6. Une toilette faite par la directrice de la MR? Pas question !

Chapitre 5

Résumé :

Suite à des défections dans le personnel, la directrice d'une Maison de Repos propose à Dona Alberti, une résidente (et la narratrice de ce récit), de faire sa toilette. Celle refuse énergiquement et donne ses raisons, lors d'un coup de fil avec sa fille.

Contexte :

Dans ce passage, nous assistons à une conversation téléphonique entre Dona Alberti, la résidente (qui prend la parole en premier) et sa fille.

Contexte Méthodologique:

Dans son livre "Misericordia" (Métailié 2023, pp. 169-174), l'écrivaine portugaise Lidia Jorge retranscrit les enregistrements réalisés pendant une année par sa mère, Dona Alberti, résidente d'une maison de retraite. C'est donc par la réécriture de la fille que nous parvient la voix de la mère, une femme pleine de vie et de curiosité pour les autres et le monde qui l'entoure.

Type(s) d'acteur(s) :

Type d'acte :	Toilette
Thème(s) :	Respect des préférences
Concept(s) :	Agentivité, Expérience, Figures du respect, Système d'agentivité
Lieu d'observation :	Maison de repos
Région d'observation :	Bruxelles
Date d'observation :	2019-2020
Numéro de page du livre :	116-117
Auteur du récit :	Lidia JORGE

Vignette :

"Avec moi tout se passe normalement. Il n'y a pas de personnel à cause des filles qui sont parties au bord de la mer, comme tu le sais, mais tout rentre dans l'ordre."

"Rentre dans l'ordre comment?" a-t-elle demandé. "Avec de la patience", ai-je répondu.

Comme elle attendait une réponse longue, j'ai pensé qu'elle resterait là-bas encore deux ou trois jours. Alors je lui ai raconté: "Des choses qui arrivent. Hier matin, par exemple, je croyais que plus personne ne viendrait me lever. J'entendais des gens passer dans le couloir en courant, mais personne ne se montrait à la porte. Sachant pourquoi, je n'allais pas me mettre à sonner. Il était environ dix heures, je m'étais rendormie, quand j'ai entendu mon nom, j'ai ouvert les yeux, et près de mon lit se trouvait la directrice en personne. Ça m'a beaucoup étonnée. Ana Noronha était enveloppée d'un tablier en plastique et s'apprêtait à faire ma toilette." J'ai fait une pause. Là, ma fille a demandé: "Et tu as accepté?"

J'ai répondu: "J'ai refusé. J'ai été ferme, j'ai demandé à la directrice de ne pas me déshabiller ni me laver, parce que je l'ai toujours vue comme directrice, et elle m'a toujours vue comme résidente, et que cette distance devait être maintenue. Je n'ai pas voulu qu'elle me déshabille, me mouille, me savonne, qu'elle voie mon corps sans vêtements. Comme elle s'asseyait à mes côtés, j'ai commenté, on en est arrivé à ce point? Elles se sont donc toutes enfuies? On est abandonnés? Ana Noronha a répondu que non, que c'était juste un moment difficile. Cependant elle a compris ma position et elle est partie couverte du plastique. Ce n'est que vers midi que Maria Lina est venue faire ma toilette du samedi..." Et pour terminer j'ai ajouté: "Mais ne te tourmente pas, ma fille, tout change, tout passe, tout se recompose à nouveau."

Page 2

Licence